

# Nouvelle centrale vaudoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria**

Band (Jahr): **93 (2001)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-939903>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

könnte, welcher für die Übergangszeit bis zur vollständigen Marktöffnung das Recht auf Netzzugang regelt. Würde das EMG wegen fehlender Gesetzestreue der Verordnung die Unterstützung der Wirtschaft verlieren und in der Volksabstimmung verworfen werden, müsste ein Ausweg in dieser Richtung wohl wieder erwogen werden.

4. Die Verordnung hat in allen ihren Bestimmungen zu berücksichtigen, dass die Marktöffnung bewusst als Prozess über mehrere Jahre ausgestaltet worden ist. Somit soll sie – neben einigen generellen Grundsätzen – die Startbedingungen und den Mechanismus für die Weiterentwicklung festlegen. Sie hat das Nebeneinander von vorläufig festen und bereits durchleitungsberechtigten Kunden und Kundinnen auszugestalten und insbesondere die Zusammensetzung und Arbeitsweise der Schiedskommission festzulegen.

5. Aus dem Erfordernis genügender Flexibilität im Einführungsprozess des offenen Strommarktes heraus hat das Parlament im EMG relativ viele Kann-Formulierungen gewählt. Dies stellt eine bewusste Delegation an den Bundesrat dar, die als solche in die Verordnung zu überführen ist: Die im EMG festgelegte Verordnungskompetenz darf keinesfalls als Freipass für die Aufnahme von Regelungen ausgelegt werden, welche bei der Gesetzesberatung abgelehnt wurden.

6. Auch in allen technischen Fragen ist der Übergangsdynamik Rechnung zu tragen, da die für den offenen Strommarkt notwendigen Einrichtungen und Voraussetzungen in vielen Fällen nur schrittweise eingeführt werden können.

7. Es ist selbstverständlich, dass die Verordnung nichts enthalten darf, was die vorgesehene Vergütung für die Durchleitung schmälern würde (EMG Art. 6). Mit der im

EMG festgelegten Regelung wird einem «Marktversagen», wie es kürzlich in Kalifornien und Schweden mit schmerzhaften Versorgungsengpässen aufgetreten ist, vorgebeugt.

8. Wegen der im EMG enthaltenen Zielsetzung der Erhaltung und Stärkung der internationalen Wettbewerbsfähigkeit der Schweizer Elektrizitätswirtschaft dürfen die im Gesetz vorgesehenen Vorzugsbedingungen für erneuerbare Energien nicht überdehnt oder gar ausgeweitet werden, auch wenn die entstehenden Kosten – wie im EMG vorgesehen – durch Zuschläge auf die Durchleitungsentschädigung geschlagen werden können.

9. Die im EMG vorgesehenen Sicherungen des Service public fallen schwerewichtig in die kantonale Kompetenz. Die Verordnung hat die im EMG belassene Gestaltungsfreiheit offen zu lassen.

Energieforum Schweiz

## Pari sur l'énergie hydraulique et indigène

# Nouvelle centrale vaudoise

La Côte lémanique, la semaine passée, était sur son trente-et-un! Elle inaugurait la nouvelle centrale hydraulique de la Société électrique des Forces de l'Aubonne. Un ouvrage qui permettra à la SEFA de porter sa production annuelle de 13 à plus de 30 millions de kWh. Belle réalisation, qui intègre une installation technique dans un environnement exceptionnel.

La rivière prend sa source dans le Jura vaudois et se jette dans le Léman, entre Morges et Rolle. Elle traverse la zone de l'Arboretum du vallon de l'Aubonne, un domaine d'une centaine d'hectares qui abrite une flore et une faune exceptionnelles. Or ce cours d'eau alimente aussi une installation électrique vieille d'un peu plus d'un siècle, et qui vient de subir une revigorante cure de jouvence.

À l'étude depuis 1986, la nouvelle installation devait permettre d'accroître considérablement la production de la centrale. La SEFA affirmait ainsi clairement sa volonté de valoriser une source d'énergie propre et parfaitement intégrée dans son environnement naturel. Les travaux consistaient pour l'essentiel à renforcer la capacité de la conduite d'amenée et à installer de nouvelles turbines plus performantes.

Le projet initial prévoyait la construction d'une nouvelle conduite, d'une chambre d'équilibre, d'un puits vertical et d'une galerie creusée sous la ville d'Aubonne et aboutis-

sant dans une nouvelle centrale au lieu dit La Petite Vaux. L'ouvrage, dans sa première version, était dimensionné pour une production annuelle de 42 millions de kWh.

Mais compte tenu de la prochaine ouverture du marché de l'électricité, il est apparu que cette solution présentait plusieurs inconvénients, de nature financière surtout. On a finalement retenu une première étape, qui repose sur le seuil de Plan-Dessous avec l'agrandissement de la centrale existante. Le projet de la seconde étape jusqu'à La Petite Vaux est repoussé à une date ultérieure.

La nouvelle installation comprend quatre éléments: le barrage, de 15 m de hauteur qui retient une masse d'eau de 63 000 m<sup>3</sup>, la conduite d'amenée, longue de 2876 m, la conduite forcée de 220 m et enfin la halle de machines de Plan-Dessous, où sont turbinées les eaux captées derrière le barrage.

Moderniser un aménagement hydro-électrique existant dans un vallon protégé ne laissait qu'une faible marge de manœuvre. L'intégration des ouvrages dans ce site a été une préoccupation constante. Contrairement à l'aménagement précédent, le nouvel ouvrage ne comprend ni chambre d'équilibre ni bassin de compensation entre la centrale et le barrage. Cette solution a permis d'optimiser la chute et d'éviter la construction d'ouvrages encombrants.

Le projet est complété par différents travaux réalisés sur le barrage, pour assurer la

conformité de l'évacuation de crue aux exigences de la loi sur l'économie des eaux. La nouvelle halle des machines a été construite dans le prolongement du bâtiment existant. Elle abrite deux turbines Francis particulièrement performantes, auxquelles s'ajoute la machine d'étiage qui occupe l'ancienne centrale. La nouvelle installation est opérationnelle depuis le mois de novembre 2000.

À une époque où l'on parle beaucoup d'écologie, il est intéressant de constater que dans le cas de l'Aubonne, il aura été possible de multiplier la production énergétique par 2,3 sans porter la moindre atteinte à l'environnement.

On peut même parler de progrès grâce aux mesures de compensation réalisées parallèlement aux travaux: aménagements pour faciliter la migration des poissons et pour restaurer des frayères, création de biotopes inondés en période de crues et installation d'un plan d'eau pour les castors, qui s'imposent d'ailleurs tout naturellement comme le symbole parfait de cette nouvelle réalisation.

énergie panorama